

A black and white portrait of Charles Baudelaire, a French poet and critic. He is shown from the chest up, wearing a dark suit jacket, a white shirt, and a dark cravat. He has a serious expression and is looking slightly to the left of the camera. The background is a dark, textured grey.


Charles Baudelaire

(1821-1867)

*Les fleurs du Mal*

*Le Vin*



A black and white portrait of Charles Baudelaire, showing him from the chest up. He has long, wavy hair and is looking slightly to the right of the camera with a serious expression. He is wearing a dark coat over a white shirt and a dark cravat.

Le vin est semblable à l'homme : on ne saura jamais jusqu'à quel point on peut l'estimer et le mépriser, l'aimer et le haïr, ni de combien d'action sublimes ou de forfaits monstrueux il est capable.

Ne soyons donc pas plus cruels envers lui qu'envers nous-mêmes, et traitons-le comme notre égal.

« Du vin et du hachisch »  
Charles Baudelaire

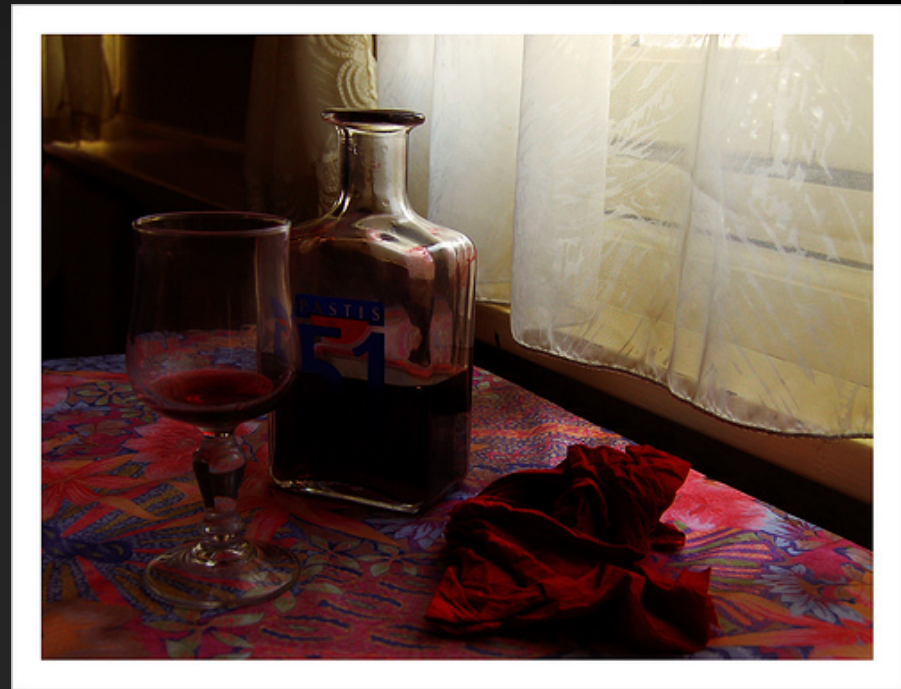
# *Le Vin des amants*

*Aujourd'hui l'espace est splendide!  
Sans mors, sans éperons, sans bride,  
Partons à cheval sur le vin  
Pour un ciel féérique et divin!*

*Comme deux anges que torture  
Une implacable calenture,  
Dans le bleu cristal du matin  
Suivons le mirage lointain!*

*Mollement balancés sur l'aile  
Du tourbillon intelligent,  
Dans un délire parallèle,*

*Ma sœur, côte à côte nageant,  
Nous fuirons sans repos ni trêves  
Vers le paradis de mes rêves!*



## Le Vin des Amants

- *Le thème principal est la recherche de la **liberté absolue**, à travers l'**ivresse** causée par le Vin qui permet une sorte de voyage « **Dans un délire parallèle** », et « **Vers le paradis de mes rêves** »*
- *Pour rendre encor plus libre et vive le poème, l'auteur utilise beaucoup d'**exclamations**, un **langage simple** et sans références culturelles.*
- *Particulièrement **significatif** pour le sens du poème est l'association des rimes « **Vin – Divin** », qui accentue la personnification du Vin comme un élément « Divin »*
- *Enfin, dans les poésies de Baudelaire, le Vin peut être considéré comme un « synonyme » du mot « **érotisme** » : le vin peut réunir des amants dans le même rêve*

# Le Vin de l'Assassin

*Ma femme est morte, je suis libre!  
Je puis donc boire tout mon soûl.  
Lorsque je rentrais sans un sou,  
Ses cris me déchiraient la fibre.*

*Autant qu'un roi je suis heureux;  
L'air est pur, le ciel admirable...  
Nous avons un été semblable  
Lorsque j'en devins amoureux!*

*L'horrible soif qui me déchire  
Aurait besoin pour s'assouvir  
D'autant de vin qu'en peut tenir  
Son tombeau; — ce n'est pas peu dire:*

*Je l'ai jetée au fond d'un puits,  
Et j'ai même poussé sur elle  
Tous les pavés de la margelle.  
— Je l'oublierai si je le puis!*

*Au nom des serments de tendresse,  
Dont rien ne peut nous délier,  
Et pour nous réconcilier  
Comme au beau temps de notre ivresse,*

*J'implorai d'elle un rendez-vous,  
Le soir, sur une route obscure.  
Elle y vint — folle créature!  
Nous sommes tous plus ou moins fous!*

*Elle était encore jolie,  
Quoique bien fatiguée! et moi,  
Je l'aimais trop! voilà pourquoi  
Je lui dis: Sors de cette vie!*

*Nul ne peut me comprendre. Un seul  
Parmi ces ivrognes stupides  
Songea-t-il dans ses nuits morbides  
À faire du vin un linceul?*

*Cette crapule invulnérable  
Comme les machines de fer  
Jamais, ni l'été ni l'hiver,  
N'a connu l'amour véritable,*

*Avec ses noirs enchantements,  
Son cortège infernal d'alarmes,  
Ses fioles de poison, ses larmes,  
Ses bruits de chaîne et d'ossements!*

*— Me voilà libre et solitaire!  
Je serai ce soir ivre mort:  
Alors, sans peur et sans remords,  
Je me coucherai sur la terre,*

*Et je dormirai comme un chien!  
Le chariot aux lourdes roues  
Chargé de pierres et de boues,  
Le wagon enragé peut bien*

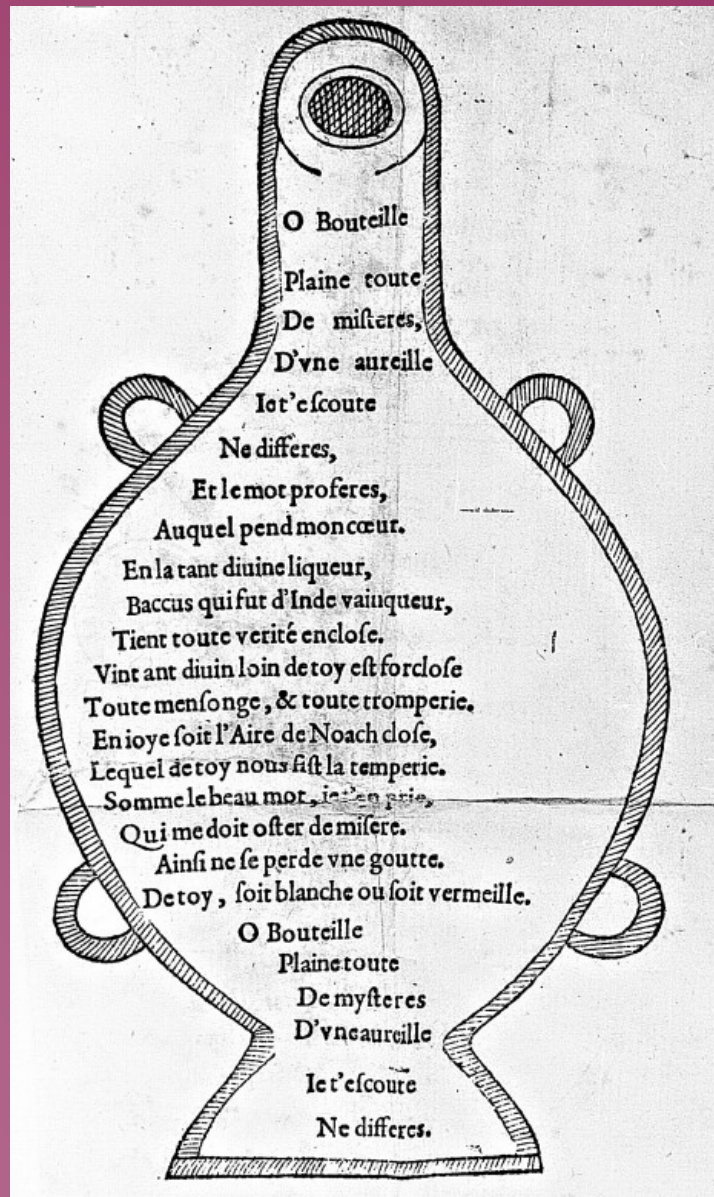
*Ecraser ma tête coupable  
Ou me couper par le milieu,  
Je m'en moque comme de Dieu,  
Du Diable ou de la Sainte Table!*

## *Le Vin de l'Assassin*

- Le poète esquisse comme thème principal et fil conducteur « **l'amour** » que le protagoniste a pour le Vin, ce qui peut être considéré comme le fondement de toutes ses actions : l'**homicide** de sa femme, la perte de conscience, la sensation de solitude « **Nul ne peut me comprendre** ».
- Très intéressante est l'ambiguïté du vers 27, qui contient plus ou moins la raison de son terrible geste, « **Je l'aimais trop!** » Est-ce sa femme ou le vin qu'il aimait trop?
- Le vin lui-même, qui était au début source de joie « Autant qu'un roi je suis heureux; L'air est pur, le ciel admirable », devient le motif de l'homicide, et pousse le protagoniste à chercher la mort volontaire, le suicide : " faire du vin un linceul ".
- Ala fin, le protagoniste est traversé par une sensation d'omnipotence, et il n'a pas de regrets ni de sentiments de culpabilité «**Je m'en moque comme de Dieu, Du Diable ou de la Sainte Table** »

**RABELAIS – Le cinquième livre, chapitre XLVIII, édition  
de 1564**

***Comment la pontife Bacbuc présenta Panurge  
devant la Dive Bouteille***



Flacon initial de la Dive Bouteille



# *Que signifie DIVE ?*

- **dive** vient de *-diva* en latin, c'est-à-dire divine
- **la Bouteille est divine** et de vin car à l'intérieur de la **bouteille** écrite et dessinée par Rabelais, on trouve une ode au Dieu Bacchus, le dieu romain du Vin
- c'est une commune ayant un rapport avec Rabelais
- c'est un adjectif désuet qui signifie belle

O Bouteille,  
Pleine toute  
De mystères,  
D'une oreille  
Je t'écoute :  
Ne diffère,  
Et le mot profère  
Auquel pend mon cœur  
En la tant divine liqueur,  
Qui est dedans tes flancs reclose,  
Bacchus, qui fut d'Inde vainqueur,  
Tient toute vérité enclose.  
Vin tant divin, loin de toi est forclose  
Toute mensonge et toute tromperie.  
En joie soit l'aire de Noach close,  
Lequel de toi nous fit la tempérie.  
Sonne le beau mot, je t'en prie,  
Qui me doit ôter de misère.  
Ainsi ne se perde une goutte  
De toi, soit blanche ou soit vermeille.

O Bouteille,  
Pleine toute  
De mystères,  
D'une oreille  
Je t'écoute :  
Ne diffère.

Le poème se présente comme un calligramme

Les calligrammes sont remis au goût du jour par Apollinaire mais ils existent :

- depuis l'Antiquité : les poètes alexandrins, à Rome avec Ausone et Porphyre;
- au Moyen Âge;
- les humanistes de la Renaissance se les réapproprient.

Pourquoi Rabelais, si subtil d'habitude, se croit-il obligé de souligner ainsi par un dessin le contour de ses vers?

Regardons pendant 5 secondes l'image puis détournons le regard.

O Bouteille,  
Pleine toute  
De mystères,  
D'une oreille  
Je t'écoute :  
Ne diffère,  
Et le mot profère  
Auquel pend mon cœur  
En la tant divine liqueur,  
Qui est dedans tes flancs reclose,  
Bacchus, qui fut d'Inde vainqueur,  
Tient toute vérité enclose.  
Vin tant divin, loin de toi est forclose  
Toute mensonge et toute tromperie.  
En joie soit l'aire de Noach close,  
Lequel de toi nous fit la tempérie.  
Sonne le beau mot, je t'en prie,  
Qui me doit ôter de misère.  
Ainsi ne se perde une goutte  
De toi, soit blanche ou soit vermeille.  
O Bouteille,  
Pleine toute  
De mystères,  
D'une oreille  
Je t'écoute :  
Ne diffère.

Que voyons-nous?

Un flacon

D'autant plus insolite qu'il n'est nullement question de vin, ou de boisson, mais du salut de l'âme, dans ces lignes.

Et si nous tournons la bouteille de  $90^\circ$  dans le sens des aiguilles d'une montre?

Nous voyons se dessiner tout autre chose qu'une amphore ...

- O Bouteille,  
Pleine toute  
De mystères,  
D'une oreille  
Je t'écoute :  
Ne diffère,

Et le mot profère  
Auquel pend mon cœur  
En la tant divine liqueur,  
Qui est dedans tes flancs reclose,  
Bacchus, qui fut d'Inde vainqueur,  
Tient toute vérité enclose.

Vin tant divin, loin de toi est forclose  
Toute mensonge et toute tromperie.  
En joie soit l'aire de Noach close,  
Lequel de toi nous fit la tempérie.  
Sonne le beau mot, je t'en prie,  
Qui me doit ôter de misère.

Ainsi ne se perde une goutte  
De toi, soit blanche ou soit vermeille.

O Bouteille,  
Pleine toute  
De mystères,  
D'une oreille  
Je t'écoute :  
Ne diffère.

• O Bouteille,  
 Pleine toute  
 De mystères,  
 D'une oreille  
 Je t'écoute :  
 Ne diffère,  
 Et le mot profère  
 Auquel pend mon cœur  
 En la tant divine liqueur,  
 Qui est dedans tes flancs reclose;  
 Bacchus, qui fut d'Inde vainqueur,  
 Tient toute vérité enclose.  
 Vin tant divin, loin de toi est forclosé  
 Toute mensonge et toute tromperie.  
 En joie soit l'aire de Noach close,  
 Lequel de toi nous fit la tempérie.  
 Sonne le beau mot, je t'en prie,  
 Qui me doit ôter de misère.  
 Ainsi ne se perde une goutte  
 De toi, soit blanche ou soit vermeille.  
 O Bouteille  
 Pleine toute  
 De mystères,  
 D'une oreille  
 Je t'écoute :  
 Ne diffère.

Un simple petit poisson !



Rabelais superpose deux images : le mystère de l'Eucharistie, envisagée sous la forme du vin.

mais

- en ce seizième siècle tumultueux, qui semble renouveler les primitives persécutions, Rabelais réserve prudemment aux vrais Évangéliques un mystère qu'eux seuls peuvent comprendre. Or son personnage, Panurge, n'est pas de ceux-ci.

## Un cas peu commun de vers figurés en anamorphose

- *chtus* (*poisson*, en grec) combine les initiales de « Jésus-Christ Fils de Dieu Sauveur » (*Iesous Christos Theou Üios Sôter*), et les premiers chrétiens, réfugiés dans les catacombes, aimaient à peindre ou graver une forme qui représentait le Messie sans pourtant trahir leur foi, encore pourchassée par le pouvoir païen ;
- plus tard, ils flanquèrent leur poisson d'une croix, stylisée de manière à épouser le mouvement des quatre nageoires qu'ils manquaient rarement de dessiner : comme les quatre anses du flacon initial de la Dive Bouteille

